



POINT DE CONJONCTURE DU SYMOP DEUXIEME TRIMESTRE 2009

Le Symop, syndicat des entreprises de technologies de production propose à la presse chaque trimestre un point de conjoncture sur ses principaux secteurs d'activité.

Machine-outil métal, Equipements & composants : demande en berne

La situation n'a guère évolué sur ce dernier trimestre. L'activité du secteur de la machine-outil est en baisse de 30 % sur les premiers mois de l'année par rapport à la même période 2008. Les commandes restent rares, à un niveau bien insuffisant puisque toujours en retrait de 50 % sur la même période. Toutefois, la dégradation du carnet de commandes semble se stabiliser sans que l'on puisse encore estimer si elle a atteint son point bas. Le nombre des consultations pour appel à projets est encore limité, même si quelques projets continuent de circuler. A l'export, la zone asiatique, et plus particulièrement Chine, est la plus active.

Le manque d'affaires entraîne une pression sur les prix très importante et les marges se sont volatilisées. La demande de SAV et de pièces détachées est encore faible, la charge de travail des clients étant toujours préoccupante. Seules les réparations indispensables sont envisagées. Le rétrofit est reporté dans l'attente d'une conjoncture plus sereine.

La demande est atone dans la plupart des secteurs clients. La situation des secteurs clients reste inchangée sur ce deuxième trimestre. Certaines grandes entreprises du secteur automobile ont réduit leurs investissements de l'ordre de 60 %. Les entreprises des secteurs médical ou aéronautique maintiennent une activité industrielle et continuent d'investir. Mais sur l'ensemble des secteurs, et même si l'on voit poindre une demande d'automatisation de la production, ou de machines spéciales, les perspectives d'investissements en machines-outils semblent bien compromises pour les mois à venir. Bien que la situation soit assez irrégulière selon le secteur d'activité ou le type d'entreprise, la situation financière des clients se dégrade encore et devient très préoccupante.

Dans ces conditions, les constructeurs de machines-outils – qu'ils soient français ou mondiaux - ont diminué leur production et engagé des mesures de chômage technique. Les stocks sont limités et les délais augmentent.

Les prévisions sont pessimistes : Globalement l'année 2009 devrait être pauvre en entrées de commandes et médiocre en activité, avec des chiffres d'affaires très sensiblement inférieurs à ceux de 2008.

Automatismes et logiciels : dégradation

La demande reste nettement dégradée sur le marché français. Les commandes et les ventes sont en forte baisse par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les activités de service sont en forte baisse en lien avec la situation économique.



Syndicat des entreprises de technologies de production

Ensemble, nous gagnons

On note une détérioration de la situation financière des entreprises clientes avec des demandes d'échelonnement de paiement et des alertes des assurances crédit.

Les perspectives sont pessimistes pour 2009. Aucune amélioration n'est attendue.

Machines d'assemblage automatique : aucune amélioration

Les prises de commandes sont restées à un niveau extrêmement bas sur ce deuxième trimestre. Parallèlement, le carnet de commandes enregistré en 2008 est maintenant épuisé. Les rares affaires sont très discutées, ce qui entraîne une baisse générale des prix.

Il n'y a actuellement aucun signe tangible d'amélioration de la situation. Les perspectives sur les prochains mois sont inconnues.

Matériels de soudage et produits d'apport :

L'activité sur ce deuxième trimestre se maintient à un niveau très bas sur le marché français tant pour les consommables que pour les équipements. Les prix continuent de chuter, notamment pour les consommables en regard des importations chinoises. Le mois de juin a été un peu plus dynamique avec une légère augmentation des consultations, mais il est bien trop tôt pour parler d'un rebond.

La distribution industrielle très perturbée continue de déstocker et d'offrir des niveaux d'activité très bas. Depuis mai, avec une activité déprimée, la demande de l'industrie du naval civil et des travaux publics se rétracte. Les secteurs de l'énergie et du ferroviaire restent de loin les plus dynamiques. A noter un redressement de l'activité soudage dans l'automobile par rapport au trimestre précédent, sans doute en rapport avec le renforcement des fabrications de petits véhicules.

Des technologies particulières, de pointe ou très innovantes, permettent de maintenir un courant d'affaires, mais sur des marchés dits « de niches » à faible niveau de volume. Le ralentissement d'activité de certaines sociétés depuis plusieurs mois pèse sur les trésoreries ce qui peut faire craindre une augmentation des incidents de paiement.

Les perspectives pour le deuxième semestre 2009, ne sont pas très lisibles et laissent les industriels perplexes sur l'évolution de la crise.

Mesures & contrôles : baisse de l'activité

Des consultations ont lieu mais les projets sont toujours reportés de mois en mois affectés par des restrictions budgétaires.

La demande s'est très fortement rétractée dans l'industrie et particulièrement dans le secteur de la mécanique, hormis la recherche et développement de pointe qui reste active malgré les restructurations touchant l'outil de production. Le secteur de la recherche fondamentale est stable par rapport à 2008, de même celui de l'enseignement, les crédits d'investissement ayant été débloqués en début d'année.

Les perspectives pour les prochains mois restent floues.